

LES FAUTEURS DE DESORDRES SONT EXPULSES D'ALLEMAGNE

\$500,000 PAR JOUR PENDANT 62 ANS

Washington, 21. — (Spécial au Droit) — L'Angleterre par son entente récente avec les Etats-Unis s'est engagée à payer à l'Oncle Sam \$500,000 par jour pendant 62 ans.

L'Angleterre soldera de cette façon une dette totale de \$4,600,000,000. C'est la plus grande transaction monétaire de l'histoire. Si l'Angleterre avait été tenue à son entente antérieure elle aurait eu à payer un million par jour pendant 25 ans.

REPRESENTA LE CANADA



JOHN R. SHAW, de Woodstock, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, part pour Rome, où il représentera le Canada à la convention internationale des Chambres de Commerce. Il est question d'établir un tribunal mondial, qui règlera les disputes commerciales internationales.

Les Français sont en train de purger la région occupée de tous ses agitateurs. Les expulsions se continuent.

EXPULSIONS BRUTALES

Dusseldorf, 21. — (P. A.) La sixième semaine de l'occupation de la Ruhr est maintenant terminée. Les Français s'occupent surtout de ce temps à expulser les fonctionnaires et les notables allemands qui refusent d'obéir aux Français, déterminés à leur faire comprendre qu'ils sont sérieux, et que leurs ordres comptent pour quelque chose.

Les Allemands de leur côté continuent leur résistance passive. A Dusseldorf, l'expulsion du bourgmestre Kotten, après celle du Dr. Grotzner, le président de la Prusse rhénane, a causé une forte sensation. En conséquence, la presse a qualifié les ouvriers de la ville d'être les employés des tramways et des établissements d'énergie électrique étaient restés au poste.

A Mayence, l'arrestation du directeur des postes et du télégraphe, a été immédiatement suivie d'une grève des employés de ces deux départements. Les troupes gardent actuellement les édifices. Plusieurs des hauts fonctionnaires des chemins de fer ont été condamnés à la prison, les condamnations variant de 10 à 60 jours, pour avoir encouragé leurs hommes à la grève.

Suite à la page 7

LE P. MIGUEL DE BRAGANZA EST DECÉDÉ

Il était le fils du prétendant au trône du Portugal, et époux d'Anita Stewart, actrice de cinéma.

AGE DE 45 ANS

New York, 21. (P. A.) — Le prince Miguel de Braganza, fils aîné de Don Miguel Braganza, prétendant au trône de Portugal, est mort ici aujourd'hui de pneumonie. Il était âgé de quarante-cinq ans.

Il vint en ce pays récemment pour gagner sa vie en vendant des assurances pour une firme contrôlée par des parents de sa femme, Anita Stewart, de New York, actrice de vues de cinéma.

Son mariage à Miss Stewart fut célébré en Ecosse en 1909 après que des complications royales eussent été apaisées par feu l'empereur François-Joseph, d'Autriche, qui éleva la mariée au rang de princesse.

Au temps du mariage, on disait que la mariée avait reçu un cadeau de deux millions de dollars de sa mère, Mme James Henry Smith.

Trois enfants naquirent de cette union: la princesse Elisabeth, le prince Jean et le prince Miguel.

Le prince défunt naquit à Reichenau, Autriche, et porta le titre de duc de Viseu, qui lui fut

(Suite la page 7)

L'AMENDEMENT DE G. LAMBERT A ÉTÉ DÉFAIT

IL préconisait en chambre anglaise une réduction des responsabilités de l'Angleterre en Mésopotamie.

LE DEBAT SUR L'ADRESSE TERMINEE

Londres, 21. — La Chambre des Communes, par un vote de 273 à 167, a hier après-midi rejeté un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône présenté par Georges Lambert, libéral, qui préconise une réduction drastique des responsabilités de la Grande Bretagne en Mésopotamie.

Le premier ministre Bonar Law dans sa réponse s'est montré plutôt sympathique à l'idée, mais il a déclaré que rien ne pouvait être fait tant qu'un traité de paix n'aurait pas été conclu avec la Turquie.

L'amendement de M. Lambert reflète les vues des libéraux et des travaillistes en faveur de l'évacuation de la Mésopotamie.

L'ex-premier ministre Asquith se déclara en faveur de l'amendement. Il dit que la Grande Bretagne avait dépensé 150,000,000 de livres sterling en Mésopotamie depuis l'armistice sans aucun résultat visible. C'est le plus mauvais placement de

Suite à la page 7

CAPT. BERNIER VEUT ACHETER CE VAISSEAU

Le "Quest" de l'explorateur décédé Shackleton, pas sera aux mains de l'explorateur canadien, qui repartira pour les régions polaires en juin prochain.

LES SUPREMATIES

Québec, 21. (P. C.) — Le Canada entreprendra encore une fois une expédition arctique. Le capitaine Bernier, l'explorateur canadien, de retour d'un voyage en Europe, achètera, croit-on, le bateau de Shackleton, le Quest. Le capitaine, dit-on, a été rappelé d'Angleterre par le département de l'Intérieur pour donner des détails sur la transaction projetée.

L'an dernier, il a passé trois mois dans les régions arctiques sur son bateau Arctic. Il s'est rendu à Ellis Bay et y a laissé un certain nombre de membres de la gendarmerie à cheval canadienne pour surveiller la mise en vigueur des lois canadiennes, y compris celles se rapportant à la taxe.

Un autre important devoir incombe au capitaine Bernier et à M. Craig, du département de l'Intérieur: celui d'obtenir pour le Canada la reconnaissance de sa suprématie sur certains territoires, suprématie convoitée également par les Danois et autres peuples.

Le capitaine partira au commencement du printemps pour l'Europe, d'où il reviendra à Québec avec le bateau acheté. Une expédition partira d'ici au commencement de juin. On dit que des recherches seront faites sur les ressources minérales.

EN C. ANGLAISE

IL ÉCHAPPE À L'ENCERCLEMENT LIBRE-ÉTATISTE

Le chef républicain Bofin attaque à son tour les troupes libre-étatistes dans les montagnes d'Arigne. — Une proclamation de Valera.

UN SAC

Londres, 21. — (De la Presse Associée) — Le correspondant du "Times" à Dublin mande à son journal que le chef républicain Bofin est parvenu à s'échapper des troupes libre-étatistes qui faisaient un mouvement d'encerclement dans les montagnes d'Arigne. Il attaque maintenant à son tour, les troupes libre-étatistes.

Dublin, 21. — La résidence du maréchal Earl of Ypres à Drumdoon, comté de Roscommon, a été saccagée hier soir. L'ameublement a été enlevé et transporté dans des voitures. Mme Charlotte Despard, la sœur du comte, est une seigneuse finiste enthousiaste.

Les républicains ont émis une proclamation signée par de Valera et Colliet, ministre de l'Economie, déclarant le boycott des marchandises anglaises.

Interrogé au sujet de la frontière irlandaise, le président Cosgrave a déclaré que le Dail n'avait pas encore pris en considération la formation d'une commission telle que prévue par le traité anglo-irlandais.

TREMBLEMENT DE TERRE A SAN SALVADOR

San Salvador, 21. (P. A.) — Un violent tremblement de terre a ébranlé l'île, hier, pendant 50 secondes. On ne signale aucun dommage.

THEUNIS ARRIVE A PARIS CE MATIN

Paris, 21. (P. A.) Le premier ministre de la Belgique est arrivé à Paris ce matin. Il aura une consultation avec le premier ministre Poincaré sur la situation de la Ruhr. Les deux ministres ont dîné ensemble et ils se proposent d'étudier la question cet après-midi.

IL A SUCCOMBE A SES BLESSURES

Montréal, 21. — (P. C.) Edward Haines, un pompier de Montréal qui a été blessé, il y a une semaine, en se rendant pour éteindre un incendie, est mort hier soir à l'hôpital général.

IL EST NOMME CORONER

Québec, 21. — Le gouvernement provincial, à la dernière réunion du cabinet, a nommé le Dr Octave Lacroix, de Trois-Pistoles, coroner des comtés de Kamouraska et de Témiscouata.

IL REUSSIT LA 4IEME FOIS.

Battleford Nord, 21. — Frederick Brockman, 41 ans, s'est suicidé hier en mettant sa tête sur la voie ferrée et en se faisant décapiter par une locomotive. Il tenta successivement de se noyer, de se pendre et de se couper la gorge, mais en chaque cas on l'en avait empêché.



QUETE POUR LA RECONSTRUCTION DE LA BASILIQUE

Québec, 21. — La campagne de souscription pour la reconstruction de la basilique est entrée dans sa phase la plus importante: celle de la quête à domicile. Quelques citoyens ont commencé à parcourir les rues de la paroisse Notre-Dame et à y recueillir des souscriptions. Le Dr E. M. Déchêne, qui dirige le travail de ces zélés quêteurs, est très satisfait de la manière dont se poursuit la campagne de souscription. Jusqu'ici, elle a rapporté une somme de \$76,000 et on attend d'autres souscriptions importantes, promises depuis le commencement de l'année.

Voici les noms des citoyens qui ont entrepris la visite de la paroisse: Le Lt-col. H. Desrosiers, MM. O. W. Bédard, Joseph Goudreau, C. A. Labrecque, L. R. Lamontagne, F. S. Lefebvre, Oscar Lessard, C. C. Martin, J. S. Matte, Léo Pelland, Joseph Picard, Eug. Picher, A. C. Routhier et G. Tanguay.

INCENDIE A QUEBEC

Québec 21. — Une maison à trois étages, située rue St-Jean, et appartenant à M. Omer Lamontagne, a été partiellement ravagée par un incendie. Les deux étages supérieurs, occupés par plusieurs locataires, ont été entièrement détruits au premier étage, l'eau a causé des avaries considérables. Cette même maison était visitée par un incendie à peu près à la même date l'an dernier. Cette fois-ci, les dommages se chiffrent à près de \$30,000.

TEMPERATURE

Maximum hier 18
Minimum durant l'année: 8 sous 0
A huit heures ce matin: 6 sous 0
A huit heures ce matin: Prince Rupert, 34; Victoria, 36; Kamloops, 18; Calgary, 12; Edmonton, 6; Prince Albert, 10 sous zéro; Winnipeg, 4; Sault Ste-Marie, 4; Toronto, 8; Kingston, 8; Montréal, 8; Québec, 6; St-Jean, N. B., 10; Halifax, 14; St-Jean, T. N., 14; Détroit, 18; New York, 22.

L'ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE A ETE ADOPTEE A LA LEGISLATURE

II A ETE SAUVE DU TOMBEAU PAR UN CLIGNEMENT

Noblesville, 21. — (Spécial au Droit) — Un clignement de l'oeil a sauvé la vie à Henry Hiser, âgé de 50 ans. L'entrepreneur de pompes funèbres se préparait à le placer dans le cercueil pour le mener au cimetière quand il remarqua que l'oeil du mort avait légèrement cligné. Il avertit aussitôt le médecin qui après examen constata que Hiser vivait encore. Aujourd'hui il reprend rapidement du mieux et il a sa connaissance entière. La mort apparente avait été causée par une attaque de paralysie.

Un mois de discussion avant l'adoption. L'amendement sur la redistribution, hors-d'ordre. L'électricité dans les murs de Cochrane, Ontario.

UN PRIVILEGE

De notre correspondant
Toronto, 21. — Après quatre semaines de débats, l'adresse en réponse au discours du trône vient d'être adoptée à la législature d'Ontario. Après que M. McCrea, député conservateur de Sudbury, eut fini son discours, qui traitait de la question du bois de construction, M. J. A. Currie voulut proposer l'ajournement. Le premier ministre Drury déclara que le gouvernement était opposé à un ajournement subséquent. Les ministériels et les libéraux voulaient en finir, mais le député conservateur renouvela plusieurs fois sa demande de parler encore. M. Ferguson, son chef, déclara que jamais auparavant il n'avait constaté qu'un gouvernement avait refusé une telle suite à la page 7

SONT ARRETES ET ACCUSES D'AVOIR FUME

Salt Lake City, Utah, 21. — (P. A.) Quatre citoyens en vue de cette ville ont été arrêtés aujourd'hui de l'accusation d'avoir fumé, après qu'ils eussent été arrêtés hier dans un café local. Une clause de la loi contre le tabac de l'Utah défend de fumer dans une place publique.

On a nié énergiquement au bureau du shérif que les arrestations aient été faites pour discréditer la loi et en demander le rappel par la législature actuellement en session.

M. TASCHEREAU A 3,000 DE MAJORITE DANS 31 COMTES

Québec, 21. — 31 rapports d'élections sur les 78 que l'on attend étaient rendus, hier, au bureau de M. L. P. Geoffrois, greffier de l'Assemblée législative, greffier de la Couronne en Chancellerie et directeur des élections. M. Geoffrois en a reçu 14 nouveaux rapports de puis samedi. Ces 31 rapports donnent une majorité d'un peu plus de trois mille votes aux libéraux sur leurs adversaires. En 1916, lors des élections, dans ces mêmes 31 comtés, les rouges avaient eu une majorité de plus de 33,000 voix. Cela fait une diminution de 30,000. Les conservateurs, inutile de le dire, sont heureux du résultat. Ils croient à des progrès merveilleux en quelques années dans le sentiment de l'électorat.

NE VIENNENT PAS AU CANADA.

Londres, 21. — On dit qu'il sera impossible au duc d'York et à sa femme de venir en Canada passer leur lune de miel, comme la chose avait été suggérée.

REMANIEMENTS DANS LE CABINET BRITANNIQUE?

Robert Cecil a de maigres chances de devenir ministre. Des propositions de Bonar Law à Robert Horne?

M. CHAMBERLAIN

De la Presse Associée
Londres, 21. — Les journaux anglais du matin discutent plusieurs rumeurs d'un remaniement de cabinet prochain. Il n'y a rien d'officiel dans ce qui se dit cependant, et il est possible que tout se résolve à des racontars.

Il est fait mention de lord Robert Cecil, mais ceux qui s'y connaissent disent que ce champion de la Société des Nations a des chances très minimes de devenir ministre. Lord Robert explique lui-même dans la Westminster Gazette sa

Suite la 11ème.

VOL SACRILEGE DANS UNE EGLISE

Montréal, 21. — Un vol a été commis dans l'église Ste Philomène à Rosemount. Il se trouve dans ce temple une image de Ste Philomène enfermée dans un bocal, qui s'ouvre par le côté au moyen de clefs. La sainte est regardée comme la patronne des malades, et comme patronne de gratitude, pour faveurs obtenues, les fidèles ont coutume de déposer des cadeaux dans ce bocal. Trois anneaux dont un sert de diamants et deux bracelets ont été enlevés. Un cœur d'or a été laissé intact par les voleurs. Les bijoux volés représentent une somme de \$250.00. On croit que le vol a été commis vers le 10 février en plein jour.

LE CONSOMMATEUR PAYE TROP CHER

Washington, 21. (De la Presse Associée.) — Les producteurs d'anthracite des Etats-Unis, au moyen d'une organisation de monopole de l'industrie, font payer aux consommateurs au moins \$3.61 de trop par tonne, d'après les officiers de l'union des mineurs de la région d'anthracite de Pennsylvanie, dans un mémoire publié aujourd'hui. Le mémoire demande à la commission de mettre en vigueur un système de comptabilité par lequel les faits pourraient être déterminés.

AU PARLEMENT

Aujourd'hui
Les Communes débattent probablement aujourd'hui la résolution de M. Good, député progressiste, contre les paris sur les courses de chevaux. Après on passera aux crédits de l'Agriculture.

Hier
Le projet de loi de redistribution électorale a été adopté en seconde lecture. Il sera renvoyé à un comité spécial.

L'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances, a demandé la ratification du traité commercial entre la France et le Canada. Après un long débat le traité a été ratifié.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. W. R. Motherwell, a présenté ses crédits. Il a demandé un subsides de \$1,250,000 pour les fermes expérimentales. M. Harry Lewis, député progressiste, demanda que ce crédit soit réduit de \$200,000 mais son amendement a été défilé.

ON DEMANDE QU'ON METTE FIN AUX NEGOCIATIONS

LES REPUBLICAINS DES ETATS-UNIS SONT BIEN DECIDES A CONTRECARRER LES OCTROIS DEMOCRATES.

Détroit, 21. — (P. A.) Une déléguation, demandant qu'on finisse les négociations avec le Canada au sujet du projet de canalisation du Saint-Laurent, a été préparée et sera soumise à la convention républicaine d'Etat, qui se réunira aujourd'hui.

Les Républicains du Michigan sont bien décidés à se mettre activement au travail, pour contrecarrer l'activité des démocrates, qui ont fait des progrès dans l'Etat. La convention doit s'occuper de la nomination de plusieurs candidats à des postes inférieurs, aux élections d'avril. On doit nommer entre autres un directeur de l'Instruction publique, deux membres du Conseil d'Instruction, deux juges de la Cour suprême.

LA HOLLANDE VA PROTESTER

Paris, 21. (P. A.) — On apprend que la Hollande doit protester contre la cessation des exportations de charbon de la Ruhr, auprès de la Commission des Réparations.

Les Hollandais avaient des contrats avec les compagnies allemandes de charbon, mais celles-ci, depuis le commencement de l'occupation, ont cessé tout envoi. On attend que plusieurs convois à destination de la Hollande fuent saisis par l'Allemagne.

UNE NEGLIGENCE DU MECANICIEN

Savre, Pa., 21. — Les quartiers généraux de division du chemin de fer Lehigh Valley ont annoncé hier soir d'une manière non officielle que l'accident survenu hier après-midi à Rummelfeld, Pa., est dû à ce que le mécanicien n'a pas porté attention à un signal.

IL EST TUE

Amherst, N. E., 21. (P. A.) — Joseph Merks, vingt-sept ans, de Coles Island, a été tué hier après avoir été frappé par un wagon de charbon. Il laisse une femme.

CE QUE L'ALLEMAGNE A PAYE AUX ALLIES DEPUIS NOV. 1918

Les réparations jusqu'à septembre 1922 s'élèvent à 100,000,000,000 de marks or. Perte de l'Alsace et la Lorraine.

CHIFFRES OFFICIELS

Berlin, 21. — L'Allemagne a payé aux Alliés, de novembre 1918 à septembre 1922, conformément aux différents articles du traité de Versailles et aux ententes subséquentes, une somme de 45,600,000,000 de marks-or. Ces chiffres sont officiels et viennent d'être communiqués au public.

Si l'on tient compte des pertes encourues par l'Allemagne, dans l'exécution du traité, on constate que les paiements de l'Allemagne atteignent un chiffre approximatif de 56,500,000,000 de marks-or.

Si l'on ajoute encore la perte de l'Alsace et de la Lorraine, ainsi que des anciennes colonies allemandes, on arrive à un total de 100,000,000,000 de marks-or.

UN TEMPLE VIEUX DE PRES DE 5000 ANS VIENT D'ETRE DECOUVERT A UR, CHALDEE

Un trésor de l'Antiquité encore plus précieux que le tombeau de Tout-an-Khamon — Réparé par Nabuchodonosor.

3000 ANS AVANT JESUS-CHRIST

Philadelphie, 21. — Un ancien temple dont l'histoire remonte bien au delà du règne de Tout-an-Khamon, à tel point que personne ne sait exactement depuis combien de temps il existe, a été trouvé dans Ur, ville de Chaldée, d'après le Dr Gordon, directeur du musée de l'Université de Pennsylvanie. Cette découverte, dit le Dr Gordon, a été faite à la suite d'excavations par le British Museum et l'Université de Pennsylvanie. Les derniers rapports des terrassiers, dit sir Frederick, indiquent que quelque ancien temple construit il y a environ trois mille ans avant Jésus-Christ a été découvert. Les additions et les réparations, croit-on, ont été faites par le roi Nabuchodonosor. Les excavations se continuent.

GEORGES V CHEZ S. S. PIE XI

Londres, 21. — Le "Standard" croit savoir que le roi d'Angleterre ira rendre visite en avril prochain au Saint-Père.

UN HYDROPLAN GEANT QUI PESERA PRES DE 9 TONNES

IL SERA ENTIEREMENT ECLAIRE A L'ELECTRICITE. UN EQUIPAGE DE 8 HOMMES.

Southampton, Angleterre, 21. — Le premier "dreadnought" aérien anglais, un hydroplan en construction ici pour le ministère de l'Aviation, sera éclairé entièrement à l'électricité. Un cabestan électrique sera fixé à la machine pour manœuvrer une ancre de 125 livres, qui tiendra la machine en repos sur l'eau. Cinq hommes pourront y dormir. En haut de la coque sera construite une structure divisée en trois compartiments: l'un à l'usage de l'officier commandant, un autre pour employés et un troisième pour le pilote. La pesanture totale de l'hydroplan, y compris l'équipage, le combustible et deux torpilles de chacune 3,000 livres sera de près de neuf tonnes et demie. Les torpilles seront en-dessous des ailes inférieures. Il y aura aussi cinq mitrailleuses.

IL SE SACRIFIE POUR SAUVER SON ENFANT

Ottumwa, Iowa, 21. — (Spécial au Droit) — William C. Wood a sauté par dessus une clôture et a couru 200 verges pour sauver son bébé qu'un train menaçait d'écraser sur la voie. Il arriva juste à temps pour le sauver et la locomotive passa rapidement à l'endroit où se trouvait une seconde enfant auparavant le bébé. M. Wood retourna ensuite chez lui en portant son enfant dans ses bras. Mais en chemin il perdit connaissance et mourut quelques minutes après, d'une syncope de cœur.

L'OUVERTURE DE PECHE AUX HOMARDS SERA RETARDEE

Yarmouth, N. E., 21. (P. C.) — Les glaces qui ne cessent de passer sur la côte ouest de la Nouvelle-Ecosse, menacent de retarder l'ouverture de la pêche aux homards, fixée au 1er mars par la loi. Les pêcheurs disent que l'accumulation des glaces est telle qu'ils ne pourront dresser leurs cages à homards, et que les envois aux marchés de la Nouvelle-Angleterre, pour le carême, ne pourront pas répondre à la demande.

SECOURS SISMQUES

Livingston, Montana, 21. (P. A.) — Des dépêches du Northern Pacific Railway rapportent que de larges secousses sismiques ont été ressenties hier soir à Townsend, Lombard et Winston, stations sur la ligne Helena, au nord de Logan. D'après le message, plusieurs fenêtres ont été brisées.

LE COUT DE LA VIE A AUGMENTE DE 13 P. 100 AUX ETATS-UNIS

Washington, 21. (Spécial au Droit) — La statistique du ministère du Commerce révèle que le coût de la vie a augmenté de 13 p. 100 aux Etats-Unis au cours de l'année 1922.

"Vivre catholiquement pour un peu, c'est encore la meilleure façon de vivre grandement."

L'"Action française"

11ème Année No 43

L'oeuvre de l'"Action Française"

M. l'abbé Lionel Groulx, aux œuvres de qui M. Olivar Asselin a rendu, jeudi dernier, à Montréal, un si bel hommage, donnait avant-hier soir au Conseil des Chevaliers de Colomb de Hull, une conférence sur l'origine, les développements, et le but de l'"Action Française". L'auteur du résumé substantiel paru hier dans nos colonnes, avait raison de le remarquer: il est regrettable qu'une telle conférence ait été donnée devant un auditoire forcément restreint.

La "Ligue des Droits du français" et l'"Action française", qu'elle publie sont des œuvres qui déjà, sont connues, mais méritent de l'être encore plus, à cause de l'idée qui les inspire et du but bien défini qu'elles se proposent.

L'"Action française" est une revue mensuelle, âgée déjà de sept ans, qui grandit toujours, et dont la lecture devient de plus en plus intéressante. Ce n'est pas une revue ecclésiastique ou n'importe quel. Non, la race canadienne-française est trop jeune et elle a trop de besoins sérieux à faire pour se livrer à des jeux intellectuels frivoles, caresser des utopies et tatonner dans l'obscurité quand l'histoire et la tradition lui marquent nettement le chemin à suivre. Des revues ecclésiastiques, nous en avons trop, et il nous est d'avis qu'elles perdent leur temps, elles et leurs collaborateurs.

L'"Action française", au contraire, fait besogne utile, même nécessaire, et porte bien son nom. M. l'abbé Groulx a défini ce qu'elle se propose: défendre et reconstituer notre intégrité française et notre intégrité catholique, qui souffrent, depuis 1760, du mal de la conquête, et depuis 1867, du fédéralisme politique.

Au moyen d'articles et d'enquêtes sur les questions religieuses, politiques, nationales, économiques, historiques, littéraires, qui touchent par quelque point à l'avenir de la race canadienne-française, que celle-ci vive dans Québec, les provinces anglaises, ou aux Etats-Unis, l'"Action française" a imposé à l'attention de tous ceux qui réfléchissent les grands problèmes que nous devons étudier et résoudre, si nous voulons rester ce que nous sommes ou devons être, c'est-à-dire intégralement français et catholiques.

Le sujet de l'enquête de 1923 sera "Notre intégrité catholique". Nous l'avons toujours dit, lit-on dans l'"Action française": de janvier 1923, un ordre plus haut que celui du patriotisme veut que nous croyions par-dessus tout à la vocation surnaturelle de notre peuple et que notre vie nationale s'organise sous l'influence de cette pensée régulatrice.

"Cette loi souveraine, nous voulons que les bâtisseurs de demain ne l'écartent point de leur esprit. Nous voulons même que les plus modestes ouvriers de la patrie portent cet idéal au sommet de leur âme. Que ce soit l'idée maîtresse où s'appuie notre individualité nationale. Plus haute sera la lumière qui dirige, plus féconde et harmonieuse l'activité de tous. Plus apparaîtra beau le destin d'une nation, plus sera généreuse et puissante le déploiement de ses énergies. Vivre catholiquement pour un peuple, c'est encore la meilleure façon de vivre grandement."

Cette enquête qui fera l'objet de sérieuses études, si l'on en juge par l'article de M. Antonio Perrault sur "notre influence extérieure par le catholicisme", sera aussi la meilleure réponse donnée à ceux qui accusent l'"Action française" de perdre le sens de la mesure et des proportions, et de faire du nationalisme immodéré.

La "Ligue des droits du français" a d'autres œuvres annexes à celle de l'"Action française", telles la bibliothèque de l'"Action française", l'"Almanach de la Langue française", la publication de brochures, l'organisation de conférences et de pèlerinages historiques, etc. Toutes ont pour but la défense de nos droits, la protection de nos traditions, le respect de nos souvenirs, la préservation de notre intégrité française et catholique.

A une telle œuvre, et à ceux qui s'y dévouent doivent aller l'admiration, l'encouragement et la reconnaissance de tous les Canadiens français.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Va-t-on faire mieux?

M. J. Albert Foisy demande, à l'"Action Catholique", si les Canadiens français vont reprendre dans le gouvernement fédéral la place à laquelle ils ont droit, puisque le temps de l'ostacisme unioniste est passé, et que le gouvernement de M. King, largement composé de Canadiens français, devrait au moins réparer les fautes de ses prédécesseurs, et traiter les Canadiens français comme il convient? Sous M. Borden, et sous M. Meighen, rien n'a été négligé pour reléguer nos compatriotes à l'arrière-plan. Chez les fonctionnaires, "les hautes positions occupées par les nôtres ont été supprimées ou transformées de telle sorte que, peu à peu, les fonctionnaires de notre langue disparaissent sans être remplacés". Mais le gouvernement est changé et l'on a droit d'espérer, sinon un traitement de faveur, du moins un traitement équitable. "Verrons-nous un regain d'influence, dans les divers ministères, étant donné que la province de Québec fournit au gouvernement le gros de ses forces?" Les gouvernements qui ont précédé celui de M. King ont été injustes à notre endroit: le sien essaiera-t-il de réparer leurs fautes? Il le peut facilement, et sans le moindre risque. M. Foisy rappelle ensuite qu'un poste de sous-ministre était vacant aux Postes, et qu'il y a dans ce ministère plusieurs fonctionnaires supérieurs, en tous points capables de le remplir. Le ministre des Postes, M. Charles Murphy, est un Irlandais catholique élu dans un comté presque entièrement canadien-français, le comté de Russell. Il a beaucoup à dire dans la nomination de son sous-

ministre. Appuiera-t-il l'un des nôtres?

Le Dr Roentgen

On a peu parlé, au milieu de l'intérêt fébrile suscité par les grandes questions internationales, l'occupation de la Ruhr, les difficultés avec la Turquie de Kemal Pacha, de la mort du grand savant allemand que fut le Dr Roentgen. L'illustre médecin dut surtout sa renommée à la découverte du rayon X, appelé souvent le rayon Roentgen, et devint par le fait même l'un des bienfaiteurs de l'humanité. Il naquit dans la Rhénanie, cette partie de l'Allemagne actuellement occupée par les troupes alliées, fit ses études en Hollande et en Suisse. C'est en 1895, après 20 ans d'enseignement, qu'il constata certains phénomènes, au cours de ses études, "qui lui permirent de déterminer les conditions requises pour la radioscopie des objets". Il continua ses recherches après la découverte du Rayon X, et fit encore des découvertes importantes. Pendant la guerre, il se rallia aveuglément à la politique impériale de son gouvernement. Il était Allemand et son attitude n'est rien qui dût étonner. Il restera l'un des bienfaiteurs de la race humaine.

Le commerce

Le commerce canadien s'améliore peu à peu, de mois en mois. Il ne fait pas en progrès des pas de géant, mais la moindre amélioration vaut mieux que rien du tout. Ainsi, pour les dix mois se terminant avec la fin de janvier, le chiffre d'affaires se monte à \$1,454,138,770, soit une augmentation de \$193,932,377 sur le chiffre de la période correspondante. Pour le dernier mois, le chiffre d'affaires est de \$133,720,495, une augmentation de \$35,146,588, com-

La peinture de M. Jobson Paradis

Exposition aux salons de l'Institut d'Ottawa.

On ne peut s'empêcher de penser mélancoliquement à l'Europe, en examinant l'exposition de peintures et dessins que M. Jobson Paradis vient d'ouvrir dans les salons de l'Institut canadien français d'Ottawa, rue Rideau.

En effet, il y a tant de belles choses à voir dans cette exposition, qu'on se demande malgré soi s'il ne vaudrait pas mieux que l'origine canadienne de M. Paradis demeurât inconnue.

Pourtant, Jobson Paradis, professeur de dessin à l'université de Notre-Dame, Indiana, exposant au salon de Paris, élève de Grégori et de Gérôme, est bien né au Canada. Il est le fils de feu l'honorable juge Paradis, de la cour supérieure de Saint-Jean d'Iberville, et frère de M. Oscar Paradis, chef des traducteurs français aux communes.

Cette tache originelle nuit au peintre, comme elle nuit à tous les autres artistes du Canada. Venir d'Europe constitue un plus facile moyen d'attirer l'attention de la majorité, chez nos gens.

Il faut bien reconnaître, cependant, qu'il existe ici même un petit groupe d'amateurs discrets qui ne craignent pas de trouver beau ce qui est beau, même quand la beauté se trouve dans une œuvre canadienne. En donnant l'hospitalité de ses salons aux tableaux de M. Paradis, l'Institut se place dans cette catégorie, où déjà il s'était assuré ses entrées par la création d'un comité littéraire, par l'ouverture de ses portes à l'Association technologique—dont M. Jobson Paradis est fondateur avec M. Louis d'Ornano—par diverses entreprises qui promettaient de donner un essor remarquable au mouvement artistique canadien.

La faible partie de l'œuvre de M. Paradis, qu'on voit cette semaine à l'Institut, permet, tout incomplète qu'elle est, de juger assez bien la valeur évidente de l'artiste.

Nous ne prétendons pas faire une revue de l'exposition, ce qui pourrait nous entraîner dans des développements plutôt longs. Quelques observations s'imposent tout de même, et nous les offrons pour ce qu'elles valent.

Le trait dominant de ces toiles, panneaux, aquarelles et dessins, c'est le respect des valeurs. Les plans se succèdent nettement. La

parativité à janvier 1922. Les exportations ont augmenté comme les importations, et le fait que le dollar canadien se maintient au niveau du dollar américain, est le meilleur indice d'une situation générale convenable, sinon extraordinairement prospère.

L'éducation à faire

L'"Evénement" commente les paroles récentes de M. J. Savard, président de l'Association des Marchands-Détaillants de la province de Québec, demandant à la population québécoise d'acheter dans Québec plus que jamais, afin d'aider au commerce, de cesser l'achat sur catalogue à l'étranger, surtout dans l'Ontario—prônant encore une campagne d'éducation dans les écoles, afin de développer le sens national chez les enfants, au point de vue commerce. L'"Evénement" approuve tout ceci en principe. Dans la pratique, il faut s'arrêter à considérer certains points, qui ne sont pas négligeables. Les grands magasins Vanamaker, Eaton, la Belle Jardinière, à Paris, ou les magasins du Louvre, ne doivent pas leur renommée et leurs succès à leurs seuls catalogues. Ils ont satisfait le public acheteur, et c'est là l'essentiel. Combien de magasins qui ont essayé le catalogue, ont échoué? Parce que l'essentiel faisait défaut: prix, qualité et service. Il est bon d'encourager le peuple à acheter chez lui, au lieu d'enrichir de son argent les commerçants de l'étranger. Mais on ne le convaincra qu'en tant qu'on lui donnera des produits égaux à ceux de l'étranger. Et il faut sur ce point faire l'éducation des commerçants, plus peut-être que celle du peuple.

H. B.

perspective linéaire ne pure pas contre la perspective "aérienne", contre la dégradation des tonalités, et l'on a toujours l'impression, devant les choses même les plus petites, d'un air qui circule librement autour des sujets traités.

Certains paysages dénotent sous ce rapport une vigueur de réalisme très attachante. Nous sommes loin de la débauche de couleurs qu'on voit chez les impressionnistes; loin encore du dessin haché des trop modernes "massistes"; et loin aussi du jérémy qui fait prendre un tableau pour une sucrerie. Jobson Paradis sait peindre avec vigueur, mais il sait aussi faire disparaître la trace du pinceau dans l'ensemble d'une étude.

Il y a dans la collection une soixantaine de peintures à l'huile, une cinquantaine de pastels et aquarelles, et une cinquantaine de dessins. Dans la première série, les nos 2, 5, et 7, trois paysages, offrent un intérêt particulier pour l'effet de lumière, très différent dans les trois cas. Et ici une parenthèse se présente assez naturellement pour qui connaît la manière de Jobson Paradis. Jamais ce peintre ne travaille de "chic"; il peint d'après la nature suivant les préceptes de la vieille école de Barbizon, —à vrai dire de toutes les écoles sérieuses— et ne se contente pas de l'a peu près. Le Matin, sur tout (No 5), montre la lumière diffuse qui en jouant dans les feuillages, rend la perspective mobile, à travers les six plans bien définis que la coloration plane devant nous. De même "Au bord de la rivière" (No 5), fait voir un jeu de soleil très réel sur le sable de grève, et sur l'habitation du fond.

Une vingtaine d'autres panneaux mériteraient, dans ce groupe des paysages, une attention méditative.

"L'Amour profane," d'après le Titien, accuse à la fois la fidélité de l'exécution et la facilité du travail. On ne chercherait pas dans cette toile ce qu'on appelle l'habileté, mais pour qui connaît la difficulté de trouver les tons de chair particuliers au Titien, et la souplesse de ligne qui se remarque dans la copie de M. Paradis, il est possible de reconstituer la séance au cours de laquelle le peintre a fait cette reproduction très belle.

Les nos 9, 10 et 17 représentent des effets d'automne d'une vérité très agréable. Le dernier, plus que les autres, peut-être, offre une harmonie de couleurs que Whistler n'eût pas dédaignée.

Parmi les aquarelles, les nos 66 et 79 méritent d'être étudiées.—Le petit pont Marie de Médicis à Paris, et Paysage d'avril. De même Le petit lac (64), et les Petits arbres refaits (80), qui font penser aux Reflets dans l'eau interprétés, chose assez curieuse, par la musique de Debussy.

La série des dessins de Paris qui ont eu l'honneur du Salon en 1895, attireront sans doute les visiteurs. Les scènes de Rockefille, d'Ottawa, de Guelph, les vieilles maisons canadiennes—souvenirs des Archives nationales recherchent avec un louable empressement—tout cela doit être vu et étudié.

Le profond sommeil (92) est une étude supérieure. Le modèle de la figure est très poussé sans exagération. Comme exécution artiste, il est voisin de la modeste figurine no 90, La nurse du dentiste, qui possède certainement de belles qualités d'art.

Il y a dans l'ensemble de l'exposition une preuve de travail suivi, de travail sérieux et sincère. La maîtrise de la touche se voit. La difficulté serait de dire à quelle école Jobson Paradis appartient. Il a étudié toutes les écoles pendant son long séjour en France, en Italie et en Belgique. Il les a synthétisées en quelque sorte, et a découvert à la fin que la meilleure école est encore de n'en pas avoir, ou du moins de n'en pas suivre aveuglément.

Jobson Paradis fait honneur au Canada. L'obscurité dans laquelle il se trouve placé à cause d'une défiance artistique reconnue, en dépit, en notre pays, n'enlève à son talent ni à son mérite de travailleur constant. S'il est fonctionnaire aux Mines, il est com-

LE TRAITE COMMERCIAL DU CANADA AVEC LA FRANCE EST RATIFIE EN CHAMBRE

Au cours du débat M. Fielding se déclare en faveur d'une réduction de 50 p.c. en faveur du tarif anglais. — Les fermes de la province de Québec. — Un député destitué.

(Par Fulgence CHARPENTIER)

Durant de longues années la France a été le seul pays étranger avec lequel nous avions des relations de commerce. Les hon. Fielding et Lapointe concluaient, l'autisme dernier, avec le ministre Poincaré une nouvelle entente plaçant le Canada sur un pied d'égalité avec les Etats-Unis et nous conférant les mêmes avantages que reçoivent les Américains. Le traité, une fois signé par nos députés et ceux de France, avait encore besoin de la ratification des Communes pour être mis en vigueur. Plusieurs conservateurs s'y sont opposés parce que divers articles de luxe, connus de nos magasins de modes, et de nos élégantes, du nom générique de "dernier cri de Paris", sont fort peu taxés, tandis que les mêmes marchandises, produites au pays, sont soumises à de forts impôts. M. Fielding a fait part à la députation, au cours du débat, que le tarif de préférence britannique subira bientôt une nouvelle réduction de 50 pour cent, ce qui nous placera sur un pied de libre-échange unilatéral avec les Anglais, car ces derniers sont loin de nous accorder le traitement que nous leur donnons.

C'est l'agriculture qui a reçu les premiers subsides de la session, par la requête de l'hon. M. Motherwell, au montant de \$1,525,000 en faveur des fermes expérimentales. Cette somme représente une augmentation de \$200,000 sur les subsides de l'an dernier. Les progressistes ont approuvé la mesure, mais les conservateurs en ont été dépités et l'un même, M. D. Spence, de Parkdale, Toronto, a déclaré: "C'est pour être agréable aux fermiers que le gouvernement se montre aussi généreux. Il fallait écouter les réclamations des progressistes, il faudrait leur donner à chacun une petite ferme expérimentale". En passant, M. Motherwell, qui a visité les différents établissements agricoles provinciaux au cours de l'été, s'est déclaré enchanté de son voyage dans Québec: "Le bonheur y existe probablement, dit-il, parce que sur de petites fermes se trouvent de grosses familles; tandis que dans l'Ouest on remarque de grandes fermes et de petites familles".

M. R. M. Johnson, député progressiste de Moose Jaw, vient de se voir rejeté de la Chambre des Communes, à la suite du jugement de la Cour Suprême maintenant le verdict d'une cour de la Saskatchewan. Le colonel Biggar, officier rapporteur en chef, et le président de la Chambre, possèdent cependant le dernier mot de l'affaire et ce sont eux qui décideront si M. Johnson est déqualifié ou non. Une élection partielle est rendue nécessaire dans son comté et les brefs seront émis sous peu.

La distribution nouvelle
Le projet de distribution nouvelle des comités électoraux a été adopté, sans discussion, en seconde lecture. La prochaine procédure sera probablement de renvoyer le bill à un comité particulier.

Le traité français
En Chambre, hier après-midi, l'hon. W. S. Fielding, ministre des finances a présenté une mesure pour obtenir la ratification du traité commercial conclu entre notre pays et la France. Il serait plus facile pour nous d'échanger nos produits avec les Etats-Unis, mais contre mauvaise fortune il ne nous reste qu'à faire bon cœur et à chercher des marchés en Europe.

Le premier traité signé entre notre pays et la France remonte à 1893, et à venir jusqu'à récemment cette contre-étrangère était la seule avec laquelle nous avions des relations commerciales. Maintenant nous avons un traité signé avec l'Italie. Les ambassadeurs anglais ont toujours été les intermédiaires dans la négociation des traités commerciaux, mais toute la latitude nécessaire est donnée aux représentants canadiens.

L'entente, entre les deux gouvernements, est que les relations peuvent cesser à n'importe quel moment, à condition que l'avis soit donné un an avant cette date. L'hon. W. Rowell a averti la France en 1920 que le Canada aimait à discontinuer les échanges de marchandises, sans donner de raisons pour ce faire.

L'entente de 1921
L'année suivante, sir Georges Foster concluait une entente avec la France, et la période d'avis était fixée à quatre mois. Sur demande du consul de France, les négociations furent entreprises pour la discussion d'un traité plus complet. Le ministre explique que le pays

me tant d'autres artistes qui préparent lentement le public à comprendre jusqu'à quel point l'œuvre d'art doit être appréciée pour que l'idée nationale s'imprime à fond dans le cœur des foules canadiennes.

M. Ubald Paquin écrit dans la dernière livraison de la Revue Nationale un article fort opportun à ce sujet. Peut-être qu'après l'avoir lu, les visiteurs de l'exposition On Paradis ouvriront mieux les yeux. M. Paquin indique un mal dont la pensée nationale souffre depuis longtemps.

Sans crier à l'injustice, il n'est pas inopportun de dire, en terminant, que si M. Paradis s'appelait tout bonnement M. Johnson, il aurait meilleure vogue; et sa réputation d'artiste serait mieux acceptée par ses propres compatriotes de langue française.

Visitez l'exposition, et méditez ensuite ceci: L'art est-il possible au Canada? Bien sincèrement, nous croyons la question résolue. M. Paradis doit se louer intérieurement de nous en avoir une fois de plus offert la solution.

Jules TREMBLAY.

"Eclairer notre esprit par la culture française, le fortifier par la doctrine catholique, c'est préparer à notre race une influence profonde et de lointaine portée."

Antonio PERRAULT.

Eta. 1889. Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa Queen 5100

L.-N. POULIN, Ltée

Paillette Noire

Seulement 500 verges de Paillette noire du tout premier choix. 36 pes de largeur. Spécial, la verge. \$1.49

Pongée Naturelle

Soie pongée naturelle, 33 pes de largeur. Splendide pour l'usage général. Rég. \$1.35 la verge. Spécial, la verge. \$1.19

Soie Habutai

Soie Habutai blanche dont la qualité a été éprouvée au-delà de tout doute par des centaines de nos meilleures clientes. Remarquez nos prix et demandez à voir cette soie Habutai blanche. Côté, la verge. \$1.25, \$1.35, \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25

Crêpe de Chine

Crêpe de Chine spécialement appropriée à la lingerie de qualité. 36 pes de largeur. Ciel, blanc, rose, lavande. La verge. \$1.69

Crêpe de Chine, 40 pes de largeur, en un vaste assortiment de tous les coloris en vogue, y compris marine et noir. Un splendide tissu pour toutes les fins. La verge. \$1.95

Satin Lavable

Satin lavable, 36 pes de largeur, blanc et rose. Pour sous-vêtements de choix. Prix, la verge, \$1.49, \$1.59, \$1.69 et \$1.98

Pongée de Couleur

Pongée de couleur, 33 pes de largeur, copen, rose, ciel, Paddy, mile, mauve. Splendide pour les vêtements d'enfants. Spécial la verge. \$1.50

DEPECES DE LA NUIT

DON DE 100,000 LIVRES.
Londres, 21.— Sir Alfred Ely, a donné cent mille livres sterling à la Royal Society pour la production de recherches scientifiques dans leur application aux affaires politiques. En faisant le cadeau, Sir Alfred a déclaré être convaincu que la prospérité future du pays dépendait dans une large mesure de l'encouragement de telles recherches.

EN DETRESSE.
Los Angeles, Cal. 21.— Le yacht Etoile, portant le pavillon du Corinthian Yacht Club, de San Francisco, est pris en haute mer, à cent milles au large de la côte de la Basse Californie, et il envoie des signaux de détresse, d'après des messages par le radio reçus hier.

Les crédits agricoles
Les premiers subsides demandés en Chambre, cette année, ont été ceux de l'agriculture, au montant de \$1,525,000 qui doit être consacré aux fermes expérimentales. L'hon. M. Motherwell est d'avis qu'il est plus important de maintenir en bonnes conditions les 22 fermes déjà en existences, avant d'en établir d'autres.

Dans une des fermes de la Colombie, des animaux de race sont élevés et une vache a donné 1,345 livres de gras de lait, ce qui représente 1,683 livres de beurre. Bien qu'on essaie de représenter souvent la province de Québec comme l'une des moins progressives au pays, c'est cependant là qu'il a trouvé quelques-unes des plus grandes fermes du pays.

Dans Québec, le bonheur existe peut-être parce qu'il y a de petites fermes et de grandes familles. Tandis qu'au contraire dans l'Ouest on trouve de grandes fermes et de petites familles. La vraie solution de notre problème national est de choisir un moyen terme entre les deux.

Une objection de M. Leader
Le député progressiste de Portage la Prairie ne croit pas qu'il soit expédient d'augmenter de \$200,000 les crédits des fermes expérimentales, car le temps n'est pas aux expériences. Le ministre lui répond cependant qu'il est fort difficile de maintenir en bon état les fermes sans argent. Il est nécessaire d'autre part que les fermes pratiquent l'élevage.

M. Donald Sutherland, conservateur, d'Oxford, prétend que le gouvernement ne devrait pas pratiquer l'élevage, et s'empare d'un terrain commercial qui appartient aux individus.

M. H. D. W. Warner, O. R. Gould, John Miller, Robert Miller, James Steedsman, encouragent le développement de l'agriculture et favorisent l'adoption du crédit.

M. Spence, Sutherland et Toimie, tous trois conservateurs, critiquent la politique d'élevage par l'intermédiaire du gouvernement. M. Coote, progressiste, se plaint cependant du fait que les détails des fermes expérimentales et la séance aujourd'hui, dit-il, et nous ne sa-à onze heures et vingt.

LEUR PROCES

Bucharest, 21.— On a commencé aujourd'hui devant un court militaire de sept Hongrois accusés d'avoir complété pour assassiner le roi. Les Hongrois ont admis qu'ils étaient membres d'une association connue sous le nom de "Les Hongrois qui s'éveillent". Ils étaient également en contact avec les fascistes et les organisations patriotiques secrètes allemandes. Ils regardaient le roi comme le chef d'un gouvernement ennemi. La vie de la reine Marie n'a pas été menacée.

SIGNAUX DE DETRESSE.
Boston, 21.— Le radio a été suspendu quelque temps hier soir pendant que de puissants postes essayaient d'intercepter des signaux de détresse d'un vaisseau en pleine mer. On n'a pu donner le nom ni la position du vaisseau. On croit que les signaux venaient de très loin, probablement de l'autre côté de l'Atlantique.

La somme de \$1,525,000 est finalement votée pour les Fermes expérimentales et la séance aujourd'hui, dit-il, et nous ne sa-à onze heures et vingt.